## Tracedge. Premières recettes

● *Roland Pesty, le gérant.*

**La start-up Tracedge a fait ses premières ventes dans le domaine de l'éclairage public sans délaisser le marché du sport.**

Arrivée en Isère il y a moins d'un an, la start-up d'origine savoyarde Tracedge a commencé à engranger des recettes. Affichant 70.000 € de chiffre d'affaires depuis le début de l'année, le spécialiste de la géolocalisation de précision basé à Grenoble est d'ores et déjà assuré de franchir la barre des 100.000 €.
Alors que ses recherches se focalisaient sur le suivi et l'analyse des performances sportives, Tracedge a conclu ses premiers contrats dans le domaine de l'éclairage public. « Nous avons aussi reçu une demande de développement pour la surveillance de lignes à haute tension », complète Roland Pesty, le gérant.
En fait, la technologie de Tracedge peut répondre à de nombreux besoins. Le secteur de la mesure de la pollution est en train d'être prospecté. Un partenariat avec une start-up suisse conceptrice de capteurs de pollution est à l'étude.
L'entreprise est chef de file d'un nouveau projet labellisé par les pôles de compétitivité Minalogic et Sporaltec. Baptisé Espad, son objectif est de développer des réseaux de capteurs embarqués en lien avec des centres de recherche comme l'Inria ou l'Insa de Lyon. Tracedge est aussi membre du projet Astec de Minalogic. Elle fournira la plateforme de tests permettant d'essayer les circuits innovants qui vont être mis au point. Composée de deux permanents, l'équipe devrait donc rapidement se renforcer.

**Bientôt l'export ?**
En parallèle, Tracedge a noué contact avec le fournisseur de systèmes de chronométrage et de suivi des sportifs Mercury Sports Group. Le géant américain a testé la solution de mesure de la performance sportive du Grenoblois lors du dernier marathon de Londres. « Nous avons démontré que notre technologie fonctionne bien, commente Roland Pesty. On peut désormais imaginer plein de choses… » Mais avant d'aller à l'étranger, l'entreprise veut soigneusement préparer ses premières réalisations internationales. Elle est entrée dans le programme Valid'export de Grex, le centre de commerce international de la CCI de Grenoble. Une étude de marchés a permis de déterminer que les plus gros potentiels se situent aux Royaume-Uni, en Scandinavie ainsi qu'aux États-Unis.

**C.F.**

*- Tél. : 04.76.24.70.59*
*- www.tracedge.com*

## Air Liquide. Un câble supraconducteur novateur

● *Le câble supraconducteur.*

**Air Liquide vient de réaliser un câble supraconducteur très novateur.**

Air Liquide est partenaire d'un projet novateur : un câble supraconducteur de 600 mètres vient d'être raccordé au réseau commercial de transport d'électricité d'Holbrook dans l'État de New York aux États-Unis. Ce câble fonctionne grâce aux technologies cryogéniques développées par Air Liquide, et notamment par des salariés du site de Sassenage.
« On travaille déjà sur la version 2 d'un câble de ce type, explique Dominique Lecocq, directrice de la communication. Ces projets montrent bien comment Air Liquide, et notamment le site de Sassenage qui a une grande connaissance des turbines, essaie d'utiliser son savoir-faire technologique pour d'autres applications. »

**V.G.**

*Le site de Sassenage en bref :*
*- CA 2007 : 71 M€*
*- Effectif : 420*
*- www.airliquide.com*

## ActiCM. Un nouveau départ avec le Canadien Creaform

**La start-up de mesure tridimensionnelle ActiCM vient d'être rachetée par le groupe Creaform.**

Le Canadien Creaform a repris la société iséroise ActiCM, spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de systèmes de mesure tridimensionnelle, qui était en redressement judiciaire. Sept salariés (sur neuf fin 2007 et une trentaine en 2006) restent dans l'entreprise. Renommée Creaform innovation France, l'entité a emménagé dans de nouveaux locaux de la zone d'activités des Vouillands, à Fontaine.
Pour le fournisseur de solutions numériques 3D nord-américain, cette acquisition représente l'opportunité de consolider sa position sur le marché du contrôle tridimensionnel. Creaform ajoute une corde à son arc en se dotant de la technologie ActiCM qui permet de contrôler des pièces manufacturées en trois dimensions à partir de simples images des objets à contrôler.
« Nos investisseurs ont jeté l'éponge avant que nous ne soyons rentables. Aujourd'hui, nous recommençons à développer des produits », se réjouit Marc Viala, cofondateur de l'entreprise en 2000 avec un autre ancien du CEA, Jean-François Larue.

**C.F.**

*- Tél. : 04.57.13.80.50*
*- www.acticm.com*
*- www.creaform3d.com*

# 4D View Solutions. Des images aussi vraies que nature

**Subventionnée par le ministère de la Recherche et partenaire d'un programme de recherche européen, la start-up 4D View Solutions réussit son départ.**

● *Florien Geffray (à gauche), Richard Broadbridge, le P-dg (au centre) et Clément Ménier sont les trois permanents de 4D View Solutions.*

Imaginez un film en trois dimensions (3D) dont les images semblent aussi vraies que nature… C'est ce que propose la start-up 4D View Solutions, essaimée de l'Inria Grenoble Rhône-Alpes en octobre 2007 et lauréate du concours national de la création d'entreprises de technologies innovantes en catégorie création-développement.
« Notre système comprend une série de caméras haute définition raccordées à des ordinateurs qui les synchronisent et exécutent tous les traitements permettant de fabriquer le film 3D, détaille Florian Geffray, ingénieur issu de la plateforme GrImage de l'Inria. Les images produites peuvent être visionnées sur tous types d'écrans, y compris des écrans à deux dimensions, en différé mais aussi en temps réel. Personne ne proposait cela avant. »

**Une start-up internationale**
Cette compétence unique a valu à la jeune pousse d'entrer dans un projet sur la télévision 3D financé par le programme paneuropéen de recherche en microélectronique MedeaPlus. Baptisé iGlance, il vient de démarrer et réunit des partenaires tels que STMicroelectronics, Unilog LogicaCMG ou le groupe Philips.
Pour le P-dg de 4D View Solutions, Richard Broadbridge, ancien de la société de services informatiques parisienne CSC, la suite logicielle 4DV Studio ouvre la voie à « une nouvelle forme d'expression visuelle ». Pour le dirigeant, cette offre intéresse plusieurs marchés. Le premier est celui de la recherche. 4D View Solutions a encore conclu une affaire avec une université basée aux États-Unis récemment.

**Des images inédites**
« Il y a aussi une grosse demande dans le secteur du divertissement, affirme le P-dg. Les industries du jeu vidéo et du cinéma par exemple ont besoin d'images nouvelles, qui interpellent. Nous leur proposons du jamais vu. On peut ainsi imaginer une vidéo 3D de la personne qui joue dans un monde virtuel du type de Second Life. C'est autre chose que de se choisir un avatar prédéfini ! »
Le film 3D photoréaliste représente encore un véritable apport dans le domaine de l'analyse des performances sportives. « On peut disséquer un mouvement, le comparer à celui d'un autre athlète… Ce qui nous mène naturellement à la rééducation du mouvement et au monde médical », commente Richard Broadbridge.
4DV Studio s'adresse enfin au secteur industriel, les caméras 3D permettant de visualiser toute la chaîne de production en temps réel.

**Une approche partenariale**
Pour pénétrer ces différents marchés, 4D View Solutions cherche à s'appuyer sur des partenaires innovants, par exemple des analystes du mouvement qui fournissent des données chiffrées. « Notre approche est complémentaire, estime le P-dg. Nous sommes en discussions avec des structures implantées en France et en Europe mais aussi en Amérique du Nord et en Asie. »

**Cécile Fandos**

**4D View Solutions**
**Montbonnot-St-Martin**
- **P-dg : R. Broadbridge**
- **Effectif : 6**
- **Tél. : 08.70.46.94.32**
- **www.4dviews.com**

# id3. Un nouvel horizon à ultra-haute fréquence

**Basée au Fontanil-Cornillon, id3 a mis au point un lecteur d'étiquettes RFID à ultra-haute fréquence.**

● *Jean-Louis Revol, P-dg d'id3.*

D'abord société de services en électronique et en microélectronique, id3 assoit depuis deux ans sa propre gamme de produits en réinjectant 15 % de son chiffre d'affaires dans la recherche et le développement. L'offre d'id3 s'intéresse aujourd'hui au contrôle d'accès physique et logique (sécurité des postes de travail informatiques) en s'appuyant sur différentes technologies : la biométrie, la radio et la RFID (radio identification).
En lançant la commercialisation d'un lecteur d'étiquettes RFID ultra-haute fréquence (UHF) baptisé « UHF CL868 I », la société qui emploie trente-cinq personnes au Fontanil-Cornillon vise deux nouveaux domaines d'activités : la logistique et la traçabilité. « Nous ouvrons de nouveaux marchés et espérons que l'UHF prenne une grande place, commente Jean-Louis Revol, le P-dg. Nous prévoyons 4 M€ de recettes en 2009 (contre 3,7 M€ en 2007) et un chiffre d'affaires de 10 M€ en 2011. »
Deux commerciaux ont déjà été embauchés. En test chez l'enseigne de prêt-à-porter Burton où il a permis de doper les ventes en optimisant les réapprovisionnements depuis trois ans, le lecteur commence à se diffuser. « Nous avons beaucoup de prototypes à l'essai et pour l'instant, cela ne fonctionne pas trop mal », indique Jean-Louis Revol.

**C.F.**

*- Tél. : 04.76.75.75.85*
*- www.id3.fr*